

## OTTO RANK (1884-1939)

### Introduction et remarques préliminaires:

Otto Rank, de son vrai nom "Rosenfeld", est né en 1884, à Vienne. Son changement de nom, à l'âge de dix-sept ans, a été attribué à une sorte de reniement de ses origines en raison de l'alcoolisme de son père et de la violence qui régnait dans sa famille. Toutefois, la lecture de son journal fait apparaître assez tôt "un nouveau respect pour son père" dès l'âge de vingt ans, ainsi que le signale James Lieberman, auteur de "La volonté en acte - La vie et l'oeuvre d'Otto Rank". Nous pouvons aussi nous interroger sur le rôle de sa mère qui fut peut-être trop proche et nous sommes amenés à réviser l'opinion généralement admise à son sujet sur ce que l'on pourrait appeler la "germanisation" de son nom et la prise de distance par rapport à sa famille, à sa culture d'origine et la psychanalyse. Si Rank ne devint pas, comme le fut un temps Jung, le successeur présumé du fondateur de la psychanalyse, il en devint le préféré de par sa jeunesse, l'étendue de sa culture et l'intrépidité de sa pensée.

L'intérêt de présenter Otto Rank dans cet ouvrage réside dans le fait que le familial et le culturel sont concernés dans son oeuvre et que nous pourrions en retrouver l'influence dans sa théorie. Par sa démarche très personnelle, Rank s'apparente au héros dont il a parlé dans son oeuvre. Remarquons qu'il avança très tôt la notion de "complexe incestueux", complexe qui se différencie du complexe d'Oedipe ainsi que de l'inceste réalisé, ce qui n'est pas sans évoquer l'incestuel de Racamier. Ce complexe a été examiné par Rank, non seulement dans sa dimension parents-enfants, mais aussi dans celle des frères et des soeurs et au sein de la famille dans son ensemble ainsi que se transmettant par elle dans la descendance. A partir du "Roman familial du névrosé" de Freud dont, rappelons-le, le texte fut publié pour la première fois dans "Le mythe de la naissance du héros", Rank a poursuivi ses travaux pour étudier l'origine et la structure des mythes et leur rôle dans la psyché de l'individu et des groupes humains.

Les études consacrées à Rank sont, nous semble-t-il, ou incomplètes ou « orientées » ou même partisans. La rupture avec Freud à l'époque de la publication de "Le traumatisme de la naissance" y a vraisemblablement contribué. L'ouvrage souleva de très vives réactions où, ainsi que l'a écrit Claude Girard dans la postface du livre :

"...il y eut un engouement pour le traumatisme de la naissance qui fut la panacée tant que Rank fut à la mode. Mais son évolution entraîna une attitude de suspicion envers toute son oeuvre, malgré la valeur psychanalytique classique de ses premiers travaux". Que ce qui est une mode ou une panacée vienne subvertir une réflexion qui se veut scientifique, au moins dans son inspiration, nous alerte quant au processus sous-jacent. Rank mourut prématurément à New-York en 1939, à l'âge de cinquante-cinq ans. Il venait de terminer son dernier ouvrage: *Au-delà de la psychologie*. Dans sa préface publiée à titre posthume, il se déclare affranchi de l'obligation de modifier sa vie "en fonction d'une quelconque idéologie forgée par l'homme" et dans le brouillon de cette préface que James Lieberman a exhumé, Rank déclare: "... les luttes pour le succès et contre la bêtise sont toutes terminées. L'oeuvre de ma vie aussi est achevée...".

Malgré des réticences théoriques certaines, nous avons trouvé des « circonstances atténuantes » aux affirmations de Rank dans cet ouvrage qui fut à l'origine de la rupture avec Freud. Il est écrit en 1924, trois ans après « Au-delà du principe de plaisir », où Freud fait, à propos de l'instinct de mort et de son inscription dans la cellule, une hypothèse du même ordre. Rank ne faisait que reprendre un certain mode de raisonnement à partir d'une inscription dans le biologique de la part du fondateur de la psychanalyse. Quant à la nostalgie de ce que Rank a appelé le « plaisir primitif en rapport avec la vie intra-utérine » (page 28), nous pourrions faire un nouveau rapprochement avec Freud qui postulait l'existence d'un fantasme originaire de la vie intra-utérine et dont il disait qu'il était transmis phylogénétiquement. Cinquante ans plus tard, en 1971, Bela Grünberger posait comme postulat à sa théorie, dans son « Le narcissisme », l'existence d'un « état élationnel prénatal » (page 28)...

### **Le thème de l'inceste:**

Ce n'est pas sans une certaine surprise que l'on découvre les premiers travaux d'Otto Rank, écrits en 1906, à vingt deux ans, lors de son introduction aux "Soirées du mercredi soir" dans le cercle des premiers psychanalystes. Ils apparurent sous la forme de trois conférences dont le sujet fut: "Le drame de l'inceste et ses complications". Comme rédacteur attitré de ces soirées, Rank note que ses exposés devant paraître prochainement sous forme d'un livre, il ne rédigera pas leur contenu. Ce livre, publié dans sa forme complète en 1912, mais dont il dit que l'ensemble du matériel était déjà réuni en 1906, c'est: *Das Inzest-Motiv in Dichtung und Sage: Grundzüge einer Psychologie des dichterischen Schaffens*, que l'on peut traduire par, "Le thème de l'inceste dans la littérature et la légende: éléments d'une psychologie de la création littéraire". Cet ouvrage considérable, non seulement par son volume mais aussi et surtout par son contenu, n'a pas été traduit en français. C'est regrettable car c'est incontestablement son chef-d'oeuvre où il inaugure sa méthode d'analyse des oeuvres et de leurs auteurs. Cette lacune explique l'incomplétude des analyses de son oeuvre que nous avons signalée plus haut, il semble qu'il y eut aussi une certaine résistance à en aborder le contenu (1). Freud a apprécié l'oeuvre car, en 1914, il écrivit à son propos: "Parmi les applications strictement scientifiques de la psychanalyse à la littérature, le livre exhaustif de Rank sur le thème de l'inceste prend facilement la première place". Jones, dans son ouvrage "La vie et l'oeuvre de Sigmund Freud" appelle Rank l'"omniscient" et il écrit à son sujet: "Son grand travail sur les mythes de l'inceste, qu'on ne lit plus assez aujourd'hui, témoigne d'une vaste et réelle érudition. Comment trouvait-il le temps de lire tout ce qu'il lisait?" (tome 2, page 171). Cette remarque, écrite en 1955, fait déjà état d'une résistance de la part de la communauté psychanalytique.

Rank qui n'appartenait pas à un milieu cultivé classique ("nettement inférieur à celui de ses collègues" écrit Jones), sa jeunesse pour aborder avec la liberté qu'il a montrée un thème comme l'inceste, ont pu surprendre. Les voies conceptuelles utilisées par lui pour cette analyse, ne furent pas celles de l'analyse individuelle stricte mais celles des liens familiaux et culturels, c'est-à-dire, collectifs et transgénérationnels. Mais Rank pouvait peut-être parler de ces questions dans la mesure où il avait été lui-même la victime d'abus sexuels, à l'âge de sept ans, de la part d'un "ami", et, peut-être plus grave encore, d'avoir été, à vingt ans, séduit par un homme. Ainsi que le rapporte James Lieberman à partir de son Journal: "Etant donné ma grande curiosité, mon désir de connaissance, et ma profonde tendance naturelle à faire des expériences, c'est alors que fut posée la première pierre de la souffrance que j'ai connue plus tard, pierre angulaire qui était aussi la pierre tombale de ma

joie". (1985, page 44).

Rank a appliqué son mode analytique à l'oeuvre littéraire et s'est efforcé dans son ouvrage "Le thème de l'inceste..." à repérer la relation de cause à effet qui existait entre l'oeuvre et la vie de son créateur, en particulier, pour ce qui était des thèmes incestueux. Les oeuvres étaient l'expression et, d'une certaine façon, la répétition de la problématique familiale de leurs auteurs. Elles étaient écrites ou mises en scène à des fins sublimatoires ou cathartiques. "Aujourd'hui, plus que jamais, sommes-nous convaincus de la profonde vérité de la doctrine aristotélicienne de la catharsis" (1912, page 5) écrit-il. Toutefois, l'innovation de Rank tient dans le fait que cette catharsis ne concernait pas seulement le spectateur mais aussi l'auteur. Ainsi, sa recherche s'est-elle efforcée d'établir les correspondances entre les événements de la vie infantile et familiale des auteurs et les récits qu'ils ont produits et ceci, sous le jour du désir incestueux et de la névrose.

"Le thème de l'inceste..." est divisé en deux parties. La première est intitulée "La relation entre parents et enfants", la deuxième, "La relation dans la fratrie". La fratrie étant, bien entendu, l'ensemble des frères et des soeurs. (2)

(1) Cet ouvrage a été publié en anglais en 1992, quatre-vingts ans après sa première publication en allemand! Son titre anglais est: *The incest theme in literature and legend - Fundamentals of a psychology of literary creation*. Nous nous référons à cette traduction pour nos commentaires.

(2) Le terme de "sibling" en anglais n'a pas d'équivalent en français. Il désigne les personnes, le plus souvent des enfants, qui ont un ou deux parents en commun.